

# FIRE!

ARMES  
TIR  
SÉCURITÉ

LE MAGAZINE DE L'HOMME D'ACTION

**Exclusif :**  
Missions en Bosnie

**P R:**  
Le système ASAX

**Chasse**  
La Remington 7600

**Techniques Spéciales:**  
Le Lasergrip  
L'ASP9

## TIR EN MOUVEMENT

**NOUVEAU :**  
les mini-Glock  
en .45ACP et 10mm



6<sup>ème</sup> année - Bimestriel N°NS31  
MARS-AVRIL 1997  
FF 34 - FB 200 - FS 10 - US \$7.80 - CAN \$10

L 1213 - 31 - 34,00 F - RD



Bureau de dépôt - 1400 Nivelles

FIRE! est une publication bimestrielle  
Commission Paritaire: 71472 B  
Distribution: MLP-Lyon (codif L1213)  
Dépôt légal à parution

**Président et Directeur de la Publication:**  
Robert Denard  
**Rédacteur en Chef:** René Smeets  
**Secrétaire de Rédaction:**  
Jacqueline Hons  
**Rédaction France:** Patrick Fréquelin  
**Correspondant RSA:** Tink Nathan  
**Rédacteurs en Chef-Adjoints:**  
Armes: Etienne Reunis  
Aventure: Ivan P.Spillemaeckers  
Elite/Action: Roger Swaelers

**Rédaction:** Claude Dery (+), Michel Druart (Département Balistique), Pietro Cedoni, Thierry Charlier, Frédéric Combe, Jean-Pierre Debaeker, John Dermout, Ignace de Witte, Michel Duquesne, Jiri Fencel, Eddy Laenen, Casca Long, Dennis Martin, André Mertens, John Minnery (+), Patrick Moreau, Julio Ramos, Philippe Regenstreif, Ed Sanow, Jean-Pierre Sourd, Chuck Taylor, Leroy Thompson, Christian Tille, François Toussaint, Niceta Veri, Willy Wilmotte, Jean Wolf, Mark A.Zimmerman

**Photographie:**  
Luc Pottiez, Dominique Jordan

**Publicité**  
BELGIQUE: André De Craemer, Rue Montoyer 1, B-1000 Bruxelles. Tél./Fax.: 02/511.88.34 ou Tél:02/648.87.58.  
FRANCE: Impact Media/SOA.  
Tél. : (33)04 92.92.15.37  
Fax. : (33)04 93.75.56.58

Prrière à tous nos correspondants d'utiliser la nouvelle adresse ci-dessous pour tous leurs envois; le courrier expédié à l'ancienne adresse (Boulevard Lambermont) risque désormais de ne plus nous parvenir. Merci!

FIRE!, Rue Montoyer 1, B-1000 Bruxelles  
Tél./Fax. :02/511.88.34

**Mise en pages:**  
Way Press International  
**Impression et édition:** Nouvelles Imprimeries Havaux, Rue A.Levêque 37C, B-1400 Nivelles  
Tél.: 067/21.61.31 Fax.: 067/21.75.08

**Distribution:** AMP: Belgique et Zaire; MLP: France, Canada, Sénégal et Côte d'Ivoire; Krauss: Grand-Duché du Luxembourg.

© Toute reproduction, même partielle, des articles et illustrations est interdite sans accord écrit préalable de la Rédaction. Les auteurs sont seuls responsables des informations et opinions émises dans leurs articles.

**Editeur responsable:** Christian Tavemier, Rue A.Levêque 37C, B-1400 Nivelles.

# SOMMAIRE

**Elite/Action** 4  
<Fort Effort>

**Techniques Spéciales** 7  
Lasergrips

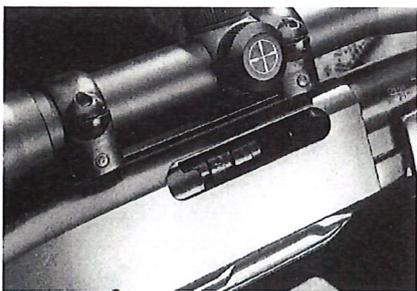


**Armes Automatiques** 12  
Le PM Spectre



**Sécurité** 16  
Le mini-bâton ASP9

**Armes de Chasse** 19  
La carabine à pompe Remington 7600



**Exclusif** 22  
Missions en Bosnie



**Collection** 31  
Mises en Boîte

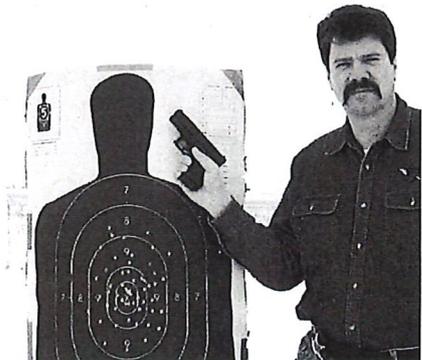
**Techniques Spéciales** 32  
CQB:  
1. Le Tir en Mouvement.

**Fun** 38  
Armes peintes

**Protection Rapprochée** 40  
Le système ASAX



**Avant-Première** 46  
Les <subcompacts>  
Glock 29 et 30



**Armes de poing** 50  
Le SIG P239

**Rubriques**  
Abonnement .....29  
En bref .....53  
Réflexions et concepts .....58  
Visez juste, lisez bien .....60  
Les rendez-vous de Fire! .....63  
Petites annonces .....64

**Couverture**  
Tir en Mouvement (photo Thierry Jenart); en insert, le Glock 30 (photo du fabricant)

# SWAT, les techniques modernes de combat à courte distance

## 1. Tir en mouvement

Par François TOUSSAINT

*Depuis quelques années, les SWAT Teams américains se trouvent dans une phase d'évolution technique et de perfectionnement constant, qui suppose des remises en question et le développement permanent de nouvelles techniques et tactiques.*

Le FBI lui-même investit énormément, à Quantico, dans cette recherche, sur des bases scientifiques. Dans le cadre de ces travaux, les techniques de combat à court distance (CQB, ou <Close Quarter Battle>) ont connu de nombreux développements récents, dont certains seront abordés dans cet article qui traite de deux positions de tir pro-actives pour les déplacements avec tir lors d'interventions rapides.

En effet, les expériences récentes vécues par les SWAT Teams démontrent clairement l'obligation grandissante d'être capable de tirer en mouvement lors d'interventions telles que la neutralisation d'un sujet hostile en se rapprochant de lui rapidement, les <entrées dynamiques>, la poursuite d'un ou plusieurs suspects, les <Fort Chabrol>, les progressions effectuées sous le feu d'une bande de braqueurs lors de leur arrestation, l'assaut éclair et synchro de plusieurs agents sur un sujet hostile et dangereux lors d'une prise d'otage afin d'accaparer son attention et de focaliser son tir sur eux au lieu de l'otage, etc...

La question est donc la suivante: <Est-il possible d'effectuer un tir efficace pendant un déplacement?>. Et la réponse est: <Oui, absolument, il est tout à fait possible, si l'on utilise les bonnes techniques après un entraînement correct, de neutraliser un sujet hostile, immobile ou mobile, avec une précision vraiment acceptable.> Bien entendu, lors de tir en mouvement, le risque est grand de trébucher ou de faire une chute, ce qui peut avoir de conséquences très graves; il convient donc de ménager un entraînement suffisant pour maîtriser les techniques adéquates. En gardant toujours en mémoire que la priorité restera le contrôle de l'arme par un déplacement stable et fluide plutôt que la vitesse d'un déplacement dangereux ou acrobatique

(roulé avant, etc...).

Vous remarquerez d'ailleurs que les positions utilisées durant les progressions tactiques, et plus particulièrement lors des ripostes en combat, sont très éloignées de celles que l'on pratique lors d'entraînements classiques en stand de tir. De plus, si les techniques décrites dans cet article s'adressent principalement aux unités d'intervention spécialisées, elles seront égale-

sophistication des tactiques, mais pas au niveau des techniques de base...

### I. PRINCIPES ESSENTIELS DU CQB

#### 1. <Readiness>

Pour toutes les techniques de progression tactique ou d'intervention, l'état d'esprit de l'agent SWAT doit être basé sur la no-



#### <Natural Positioning>

Un droitier progressera sur la gauche le long d'un couloir ou d'un mur, pied gauche vers l'avant, et le <côté de réaction> est libre pour ouvrir la porte (photos 1, 2, 3). La photo 4 illustre le seul avantage de la tenue de l'arme en <Weaver Ready>: lorsque la progression s'effectue en file, cette position permet à tous les agents qui suivent l'homme de pointe d'éviter de braquer leur arme sur un équipier, tout en conservant la possibilité d'assurer la sécurité latérale et arrière.

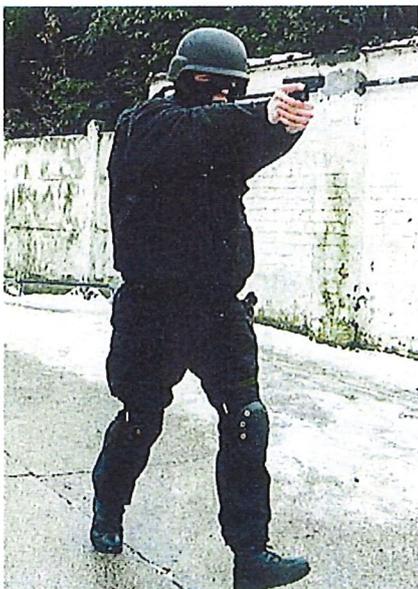
ment utilisables par l'ensemble des forces de l'ordre, car tous les fonctionnaires de police peuvent être amenés à courir avec une arme en main ou à ouvrir une porte en tenant leur arme de l'autre main. Après tout, les différences entre les unités ordinaires et les unités spéciales se caractérisent surtout par l'équipement, le nombre d'intervenants, la planification de la mission, la

tion de <préparation mentale> (<readiness>): l'agent doit être prêt en permanence à AGIR en temps réel au lieu de REAGIR sous le coup de la surprise, ce qui est notablement moins rapide. Agir dépend de l'anticipation, des décisions pré-programmées, des perceptions orientées et des réflexes spécifiques; réagir dépend de l'attente des perceptions et des réflexes gé-

nériques. Agir permet un contrôle de la situation, réagir nous soumet à la situation! Cet état permanent et pro-actif, que l'on pourrait décrire comme <vigilance relax>, se développe au travers d'exercices spécifiques qui ne sont, et cela est bien dommage, que très rarement enseignés; l'état de <readiness> (esprit libre = <Free Mind>, et prêt à la concentration = <Ready Mind>) doit être reflété dans la vision, la tenue de l'arme, les positions et les différents déplacements de l'agent.

## 2. <Brief Plan>

Lorsque vous effectuez une progression tactique, vous utilisez, bien souvent sans le savoir, la technique du <point to point>, qui consiste à progresser d'un point à un autre, d'un abri à un autre abri, par repérage successif, le passage d'un point à l'autre s'effectuant d'une manière rapide et, en général, à découvert. Ceci paraît correct et incontournable; pourtant, à l'analyse, on découvre que les déplacements s'effectuent presque toujours en fixant les yeux sur le point à atteindre, après avoir procédé à un check visuel rapide (<quick peek>) avant de quitter le point de départ. Cette manière de faire réduit fortement la vision périphérique pendant le déplacement, empêchant l'agent d'agir, de changer de destination, ou même de riposter, puisque ses yeux, et par conséquent son esprit, sont focalisés sur le point d'arrivée.



Ici, les principes <Body Key Points> ne sont pas respectés (articulations tendues): la progression n'a aucune souplesse ni fluidité, les moindres chocs, au lieu d'être amortis, sont amplifiés et répercutés jusque dans les extrémités, et l'arme n'est absolument pas stabilisée.



Illustration d'une progression en <Ready Free>, en couvrant les zones de danger tout en utilisant le <côté de réaction> pour transporter un objet (ici, une échelle)

Pour se trouver, au contraire, en état de <readiness>, il faut observer en permanence les zones dangereuses, avant, pendant et après les déplacements rapides; pour cela, il faut repérer parfaitement tous les détails importants du trajet que vous devez parcourir, du point où vous êtes au point de destination, afin de calculer intuitivement la route et vous permettre ainsi de vous déplacer sans devoir regarder en permanence le point d'arrivée, où vous posez les pieds, etc...

Cette manière de planifier les déplacements courts et successifs (<Brief Plan>) vous libère l'esprit (<Free Mind>), vous donne plus de concentration (<Ready Mind>) sur les dangers possibles, et vous permet de tirer rapidement si nécessaire.

## 3. <Natural Positioning>

Il faut respecter en permanence, notamment pendant les déplacements, les impératifs de la structure physiologique du corps, en adoptant des positions naturelles (<Natural Positioning>). Par exemple, chaque fois que cela est possible, un droitier devra plutôt choisir instinctivement de se déplacer sur le côté gauche dans un couloir, et vice-versa pour un gaucher, ou bien alors il faudra changer l'arme de main; les motifs en sont simples et logiques:

a. Pour permettre à la main du <côté de réaction> (<Reaction Side>, terme désignant le côté de la main non armée, de préférence au terme <côté faible>) d'ouvrir une porte ou de réaliser une série de mouvements tout en conservant l'arme proche du corps et loin des opérations du <côté de réaction>. Il est important de signaler que la main gauche -pour un droitier- peut tenir, en position inversée, une lampe de poche,

un bâton ASP (très utile pour ouvrir les portes sans risques), un spray à l'OC, un miroir télescopique,...

b. Pour présenter d'abord son <côté de réaction> dans le cas d'une tentative de saisie de l'arme par un agresseur caché derrière une porte, un coin, etc... et permettre ainsi au <côté de réaction> d'empêcher l'agres-

## FADE

Nous ne traiterons pas ici de l'entraînement aux techniques <Flash Analysis of Danger & Escape>, qui supposent une analyse complète; nous insisterons seulement, cette fois, sur les deux erreurs que ces techniques permettent d'éviter, après avoir rappelé qu'il s'agit d'identifier et de choisir (<Analysis>, de manière quasi-instantanée (Flash), les mouvements à effectuer pour éviter les dangers tout en se ménageant les meilleures possibilités d'évasion (Escape).

**1. II NE FAUT PAS** se concentrer sur la manière dont on va effectuer tel ou tel déplacement en ne songeant qu'aux étapes à franchir, mais penser en termes de couverture: aller de tel couvert à tel couvert, en n'oubliant pas les dangers potentiels venant des côtés et de l'arrière.

**2. II NE FAUT PAS** quitter une position quelconque pour une position moins bonne.

seur de saisir l'arme, en créant une distance de sécurité ou, s'il a déjà réussi à saisir l'arme, de se dégager rapidement tout en neutralisant l'agression à l'aide du bras du <côté de réaction>, selon des techniques dont une a déjà été illustrée dans un article à propos du système <Side-Car>.

ve en avant, comme dans le cas du déplacement à pas glissés; dans ce cas, si le droitier se trouve du côté droit du couloir (progression pied droit vers l'avant), il contrôlera très aisément le côté gauche mais sera terriblement handicapé sur son propre côté droit. L'inverse est évidem-

proscrit les articulations tendues et en pleine extension (bras ou jambes complètement tendus, etc...), parce qu'une articulation tendue n'amortit rien et transmet directement toute secousse au centre du corps, secousses qui se répercutent vers les extrémités du corps en s'amplifiant.



Illustration du danger de progression en vague avec tenue de l'arme en <Weaver Ready>: en cas de chute, l'arme risque de se trouver sous le corps de l'agent et de pointer vers le coéquipier situé sur sa gauche, avec de graves conséquences possibles...

c. Parce que, pour un droitier, s'il est naturel de faire pivoter les bras sur la gauche, il est plus facile de faire pivoter ses bras sur la droite à 90° lorsque le pied gauche se trou-

ment vrai pour les gauchers...

d. Pour permettre tout simplement de faire pivoter les bras vers l'arrière rapidement lorsque le corps se trouve proche du mur et presque contre lui, l'espace entre le mur et l'agent étant trop faible pour pivoter côté mur; rappelons que nous parlons d'un droitier, dont le pied gauche se trouve vers l'avant pendant sa progression, comme pour le point précédent.

e. Pour que la main du <côté de réaction> puisse, dans certains cas, tenir la poignée d'une porte pour en empêcher l'ouverture (mesure de sécurité) lorsque le <côté armé> pivote vers l'arrière pour effectuer un check ou même pour tirer.

Pour cette raison, il faut toujours se concentrer sur trois zones-clés du corps:

a. Les pieds et le déroulement progressif de la cheville sur le sol; la pose des pieds constitue après tout le contact le plus direct et permanent avec l'environnement!

b. Les genoux, qui constituent l'amortisseur principal du corps et l'articulation de détente essentielle dans les déplacements et qui sont aussi, par leur fléchissement, les témoins d'une bonne position d'intervention.

c. Les bras, qui pourraient être comparés aux suspensions d'un siège de voiture si les genoux étaient comparés aux suspensions des roues, car les bras fléchis font office de stabilisateurs de l'arme lors d'une visée rapide.

## RÈGLES DE SÉCURITÉ PERSONNELLE CQB

Les règles de sécurité du CQB, au nombre de cinq, sont identiques pour les armes de poing et les PM:

1. Garder impérativement le doigt hors du pontet pour éviter l'erreur sous stress, irresponsable et imparadonnable.

2. Conserver si possible l'arme au plus près du corps, pour dissuader les tentatives de désarmement et réduire ou retarder au maximum la vision de l'arme par l'adversaire lorsque vous pénétrez dans un endroit quelconque.

3. Donner un maximum de liberté au <côté de réaction> afin d'effectuer avec la main de ce côté un maximum d'actions lors d'une progression tactique.

4. Dans les situations de risque, orienter l'arme en permanence vers les zones de danger, afin d'être en état de <Readiness>.

5. Anticiper et agir.

### 4. <Hands Swap>

Pour s'adapter au maximum, l'agent SWAT doit être capable de changer son arme de main (<Hands Swap>) à tout moment lors d'une progression, afin de conserver une puissance de feu constante lors d'une progression remplie d'obstacles ou lorsque l'agent est atteint au bras, ce qui est à prévoir, d'autant que les gilets pare-balles ne protègent pas cette partie du corps très exposée.

### 5. <Body Key Points>

Il existe un principe général de la mécanique corporelle qu'il faut impérativement connaître afin de pouvoir se déplacer correctement; ce principe, du nom de <Points-Clés du Corps> (<Body Key Points>),

De plus, lors d'un déplacement quelconque du corps, le cerveau envoie des commandes différentes et excessives aux bras et à la main qui tient l'arme, en faisant appel à d'autres schémas de contraction préétablis de la main, et ceci peut, par exemple dans le cas d'une course rapide, provoquer des contractions dangereuses au niveau des doigts, notamment par peur inconsciente de laisser tomber l'arme à terre...

Nous attirons aussi l'attention sur le fait qu'une respiration contrôlée -c'est-à-dire régulière et non saccadée- renforce sensiblement la stabilisation de l'arme au moment de la visée, surtout après une course, une escalade, ou tout effort brusque effectué sous stress...

## 6. <Vision>

Peu de professionnels savent qu'il existe un <bon> sens pour tourner la tête et regarder vers l'arrière lors d'une progression avec arme.

Lorsque vous progressez avec l'arme pointée vers l'avant, il vous est possible, si vous êtes droitier, de regarder, SANS dépointer l'arme par réaction corporelle, vers la gauche en tournant la tête vers la gauche, et vers la droite en tournant la tête vers la droite. Mais si vous regardez vers l'arrière en tournant la tête vers la gauche (tout ceci s'inverse évidemment si vous êtes gaucher...), votre arme va commencer à pointer dangereusement vers la gauche, et vous n'aurez plus la notion exacte de la direction dans laquelle votre arme est pointée, tandis que, si vous faites pivoter la tête VERS LA DROITE pour regarder vers l'arrière, votre arme continuera à pointer VERS L'AVANT, sans mettre en danger vos équipiers situés sur votre gauche. Cette technique s'appelle <Left, Right and Right> (Gauche, Droite et Droite) et s'applique particulièrement dans les unités d'exfiltration, qui nous l'ont enseignée, ainsi que pas mal d'autres finesses du tir en mouvement, voire en courant.

D'autre part, pour améliorer la vision rapide, il est vital de maîtriser les techniques de type <FADE> (<Flash Analysis of Danger & Escape>: analyse ultra-rapide du danger et de l'évasion); il faut aussi répéter régulièrement des techniques de vision dans l'obscurité sans équipement particulier.

La visée s'effectuera, dans la majorité des situations de CQB, en <Front Sight Only> (visée à l'aide du guidon seul), pour gagner ou rattraper les précieux dixièmes de seconde qui font la différence; ce type de vi-

sée, combiné avec les techniques FADE, donnent un équilibre idéal pour réduire au maximum les risques de bavure ET les risques d'un agent <out> pour avoir été le second à tirer.

## II. POSITIONS DE TIR EN MOUVEMENT

A l'heure actuelle, les meilleurs SWATs américains utilisent, pour les entrées dynamiques, une position de tir assez ramassée, qui n'a pratiquement plus rien à voir avec la <Weaver Stance> mais se rapproche au contraire de la nouvelle position de tir <Side-Car>, ce qui n'a rien d'un hasard, les SWAT Teams ayant l'obligation d'utiliser des techniques spécifiques adaptées à leurs besoins en termes de déplacements, de pivots et de réaction.

S'affine donc de plus en plus une logique de l'intervention basée sur la simplicité et la polyvalence, dont nous sommes un fervent partisan, parce que les techniques dont on a la certitude qu'elles fonctionnent presque partout et dans presque toutes les situations permettent de se concentrer pleinement sur la mission à accomplir plutôt que sur les changements de techniques en cours d'action. Personne n'est capable, dans le feu de l'action et sous stress intense, de modifier consciemment ses positions de tir à chaque fois qu'on se déplace vers un abri différent, et mieux vaut donc une position polyvalente que l'on maîtrise sous stress réel, c'est-à-dire quand on nous tire dessus!

Il existe deux positions efficaces en combat, et qui répondent assez bien aux besoins des SWAT Teams modernes, autant sur le plan de la simplicité que de la polyvalence, et tout en permettant le tir en mouvement; elles sont, en outre, utilisables pour

## Vision nocturne

L'entraînement s'effectuera en tenant compte des éléments suivants:

1. Utiliser au maximum la lumière réfléctive, ou indirecte; par exemple en éclairant le plafond avec une Maglite pour fournir une visibilité minimum non éblouissante à tous les membres de l'équipe.
2. Utiliser au maximum tous les autres sens, et notamment l'ouïe et le toucher plantaire (plante des pieds).
3. Ne pas fixer un point, pour ne pas contracter les pupilles et conserver sa vision périphérique, ce qui permet aussi de <garder l'esprit ouvert>.

l'arme de poing et pour le PM.

La première position s'appelle <Ready Free>; c'est une position de plus en plus utilisée par une unité très spéciale de la DEA (Drug Enforcement Administration), car très facile à apprendre et assez polyvalente pour les progressions en courant ou les évacuations de tous types. La position en question est d'origine militaire (Marines, LRRPs...) et a fait ses preuves sur tous les théâtres d'opérations depuis plusieurs décennies.

La seconde position s'appelle <Side-Car> et constitue d'ailleurs une méthode de tir complète, beaucoup plus rapide que les



<Left, Right and Right>

La photo 1 illustre une bonne progression en position <Side-Car> et en respectant les principes <Body Key Points> (pas d'articulations tendues). A partir de cette position, les photos suivantes illustrent, vues de face et de dos, la manière incorrecte (photos 2, 3) et la manière correcte (photos 4, 5) de pratiquer un check vers l'arrière. Si le droitier fait pivoter sa tête vers la gauche (incorrect), son arme va dépointer vers la gauche et vers le bas; mais s'il fait pivoter sa tête vers la droite (correct), l'arme continuera à pointer dans la direction vers laquelle il progresse.

autres positions de tir actuelles dès qu'il s'agit d'engager plusieurs adversaires situés sur des axes différents (1).

Mais deux grandes questions se posent d'emblée: faut-il tenir l'arme à deux mains ou à une main? La technique est-elle différente pour les armes de poing et les PM? Il faut rappeler que les déplacements avec arme en courant figurent parmi les plus risqués et les plus difficiles à maîtriser, raison pour laquelle il ne faut les utiliser que dans les cas d'urgence.

## 1. <Side-Car>

En général, les positions d'observation de la méthode <Side-Car> (1) seront d'application lors des déplacements lents et dans des cas particuliers où l'on doit tirer en mouvement, car ces positions permettent un temps d'alignement et de pivotement inférieur aux positions Weaver, Isocele et Crouch. C'est d'autant plus vrai si vous portez un gilet d'assaut et/ou un gilet pare-balles, car la position <Side-Car> ne comprime pas le muscle pectoral du <côté armé> et permet une respiration plus facile, moins de tremblements de l'arme après une course rapide, procurant ainsi une position extrêmement confortable.

Un autre point intéressant de <Side-Car>, pour les abris de très petite surface, vient de la position centrale de l'arme, tenue à une ou deux mains; cette position permet d'ef-

facier au maximum sa silhouette, derrière une colonne ou un petit abri, ce qui est particulièrement pratique lorsque l'adversaire est tout proche de votre abri, l'ajustement se faisant alors par de petits pivots du torse. Une variante intéressante, pour les très courtes distances, toujours moins de trois mètres, est le <Close Pec>, dont nous parlerons dans un prochain article consacré aux techniques de tir à une main (<SHOT>: Single Hand Operating Techniques).

Beaucoup de centres d'entraînement reconnus au niveau international préconisent, pour les PM mais également pour les armes de poing, la tenue à deux mains, l'arme pointant à 45° vers le sol et sur la gauche (pour un droitier). Cette position présente trois inconvénients majeurs et un avantage:

a. Le premier inconvénient concerne le fait que l'arme ne pointe pas en direction des dangers potentiels, mais pointe occasionnellement vers le coéquipier de gauche.

b. Le second inconvénient concerne la course diagonale ascendante que le canon fait pour mettre l'arme dans l'alignement de l'oeil: long trajet du canon, mouvement peu naturel pour aligner les organes de visée.

c. Le troisième inconvénient concerne les cas de chute après avoir trébuché, lors d'un saut vers le bas après que les pieds aient touché le sol, etc...

d. L'avantage de cette position est qu'elle se prête aux progressions en file, où elle a le mérite de ne faire pointer l'arme vers aucun équipier; mais alors, on ne se trouve plus dans la problématique d'un déplacement en courant, et tout cela est plus simple...

## 2. <Ready Free>

Pour courir avec une arme à la main, nous conseillons vivement la position <Ready Free>, qui convient très bien aux armes de poing, aux PM, et même aux armes d'épaule. Dans cette position, l'arme est tenue par la main du <côté armé>, pointée vers l'avant à hauteur de la hanche, en gardant le bras du <côté de réaction> naturellement fléchi lors du déplacement en courant. Cette position a été adoptée notamment par l'ensemble des unités de Marines parce que bien souvent, leur <côté de réaction> porte l'un ou l'autre équipier lors d'un débarquement rapide.

Le désavantage unique de cette position vient du fait qu'il est dangereux de courir ainsi l'un derrière l'autre, l'arme pointant en permanence vers l'avant.



**Les avantages de la progression en <Ready Free> par opposition à une tenue classique en <Weaver Ready>**

En <Weaver Ready> (photos 1, 2, 3), l'arme n'est pas pointée vers le danger potentiel et le trajet pour l'amener en position de tir <Side-Car> est long et peu naturel; en <Ready Free> (photos 4, 5, 6), l'arme pointe en permanence vers le danger potentiel et monte très rapidement et naturellement en position.

Mais les avantages, eux, sont multiples:

a. L'arme pointe en permanence uniquement vers la zone hostile et permet une progression de plusieurs agents en vague latérale.

b. La course du canon de l'arme pour passer en position de visée est courte et constante puisqu'elle continue à pointer dans sa direction initiale tout en s'élevant horizontalement, ce qui facilite grandement l'alignement des organes de visée et le tir rapide <instinctif> (comme le montrent les résultats de Tshahal).

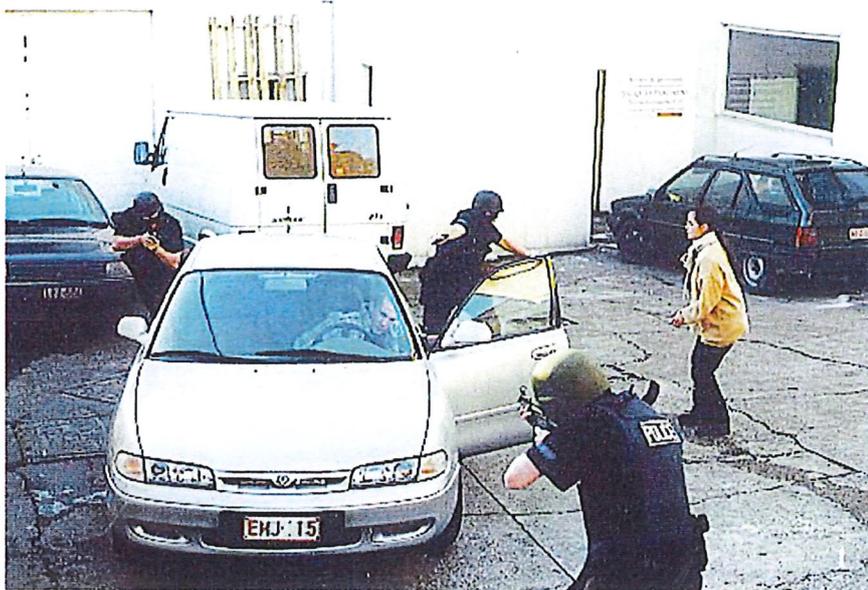
c. En cas de chute au sol durant la course, l'arme continuera à pointer vers l'avant.

d. La fluidité et la rapidité pour passer en position couchée (<Prone Stance>) durant une course effectuée en position <Ready Free> sont facilitées par le fait que l'arme

## L'entraînement

Il est impératif d'effectuer systématiquement tous les exercices de progression et de tir en changeant de main, pour vous adapter plus facilement à toutes les situations lors d'une progression, car, si vous êtes droitier par exemple, votre main gauche doit pouvoir tirer d'une manière suffisamment précise pour un combat à courte distance, et être de ce fait régulièrement entraînée à toutes les techniques nécessaires.

Il faut pouvoir continuer le combat même si l'on est touché à l'un ou l'autre bras, et il sera très utile de procéder à tous les exercices cités dans l'article en les combinant avec les signaux silencieux (<Hand Signs>) utilisés par votre unité, afin de mieux libérer votre esprit.



pointe naturellement vers l'avant et que la main du <côté de réaction> peut prendre immédiatement contact avec le sol lors du passage de <Ready Free> en <Prone Stance>; cet avantage est lié au précédent, le passage en <Prone Stance> n'étant rien d'autre qu'une chute voulue et contrôlée.

e. La main du <côté de réaction> est libre pour toute une série d'actions utiles, ce qui est crucial dans les tactiques modernes des SWAT Teams.

f. Dans le cas d'une exfiltration ou d'une retraite tactique, cette position permet de courir tout en jetant des coups d'oeil furtifs vers l'arrière, sans courir le risque de s'étaler à plat ventre par déséquilibre de la partie supérieure du corps lors d'une course rapide; elle permet aussi d'effectuer des arrêts courts pour un tir très rapide, avec une précision satisfaisante jusqu'à 15 ou 20m.

g. Le dernier avantage, qui n'est pas le moindre, est que <Ready Free> est une position de transition facile et naturelle non seulement vers la position couchée, mais vers la position à genou, la position <Side-Car>, la position à quatre pattes pour passer derrière un petit mur, etc... Mais tout ce qui précède, vous l'aurez compris, suppose comme toujours un entraînement intensif, en équipe, avec tout le matériel réellement utilisé lors des interventions! ■

(1) La méthode de tir <Side-Car> a été sommairement décrite dans FIRE NS n°24. (NdlR)

Photos de l'auteur

#### Exemples d'intervention sur tentative de prise d'otage

Le preneur d'otage, au moment de sa fuite, et sous la menace de l'équipe d'intervention, peut avoir diverses réactions dont certaines sont illustrées par nos photos; dans tous les cas, les agents le tiennent, tout en avançant, sous la menace d'un feu croisé en veillant à ne pas se trouver dans leurs trajectoires mutuelles (photo 1). La photo 2 montre qu'un des agents va couvrir l'otage qui s'échappe, et la photo 3 illustre une des techniques du FBI qui consiste à focaliser l'attention du criminel et son tir éventuel sur un des agents, équipé d'un gilet muni d'une plaque en céramique. Dans les trois situations illustrées, le preneur d'otage n'aperçoit qu'un seul agent, le premier à apparaître (le <déclencheur>, qui arrive de face), qui attire immédiatement son attention et lui crie en permanence de lâcher son arme, ce qui provoque presque irrésistiblement une focalisation sur cet agent et permet aux deux autres de se positionner pour des tirs latéraux sans risque pour l'otage.



# ASAX: une nouvelle philosophie de l'escorte

Par René SMEETS

*Il n'y a pas si longtemps -une vingtaine d'années à peine- que la protection rapprochée professionnelle s'est réellement développée sur le marché <civil>, c'est-à-dire en dehors des unités et organismes chargés de la protection des hautes personnalités officielles.*

**N**ous parlons ici, bien sûr, de véritables gardes du corps, et non des <gros bras> ou <gorilles> sans autre qualification que la fréquentation ancienne de salles de sport, voire de culturisme, qui ont longtemps servi d'escorte à des personnalités du monde du show-biz, de service d'ordre lors de grands spectacles ou galas, ou de videurs dans des boîtes de nuit. Rares étaient alors les grands patrons ou les personnalités politiques menacées d'enlèvement ou d'assassinat, rares aussi les professionnels de la sécurité qui quittaient leurs fonctions au beau milieu de leur carrière pour monnayer leurs talents, leur formation, et leur carnet d'adresses dans le privé, pour leur propre compte ou au service de grandes sociétés de sécurité dont ils devenaient conseillers techniques, chefs du personnel, ou directeurs d'un département spécialisé. Mais l'apparition de certaines formes internationales de criminalité et de terrorisme, dès le début des années 70, modifia considérablement les données du problème de la sécurité de tous ceux qui, désormais, devenaient des <cibles>, entraînant du même coup le développe-



*Box classique: utilisée de manière standard, cette formation ne permet aucune maîtrise de l'espace et l'auteur, qui joue ici le rôle de <principal> et connaît parfaitement les lieux, sait déjà ce qui l'attend derrière le coin... Hélas (pour lui)!*

ment rapide de tous les domaines de la protection, y compris la protection permanente et rapprochée des victimes po-

tentielles. Très vite, la demande dépassa l'offre, et l'on vit tout à la fois de prétendus <experts> offrir leurs services et de bons professionnels, formés aux frais de la communauté, démissionner des forces de l'ordre au profit de clients privés (1) -abus qui entraînera finalement une réglementation abusive dans l'autre sens- tandis que fleurissaient partout les écoles de formation où l'on retrouvait inévitablement le pire et le meilleur, situation qui perdure aujourd'hui, au grand dam des spécialistes sérieux qui ont à souffrir de l'image grotesque offerte par certains guignols dont les coûteuses fantaisies entachent l'image de toute une profession.

## LE <BOX>, UNE TECHNIQUE DEPASSEE

Nous ne parlerons pas du pire; le meilleur est constitué par les organismes qui font appel aux services de formateurs compétents, mais ces derniers ne peuvent évidemment enseigner que ce qu'ils ont appris et pratiqué eux-mêmes. En ce qui concerne les techniques d'escorte, objet de cet article, l'immense majorité des écoles s'en tient donc à des



*Opryland Hotel: le suspect se retrouve sur notre chemin au cours d'un déplacement dans l'hôtel; il est couvert par l'auteur, placé entre lui et ses clientes, et par un des <X>, qui occupe l'autre téléphone...*

formations basées sur le <box>, quelle que soit la forme que prenne ce dernier.

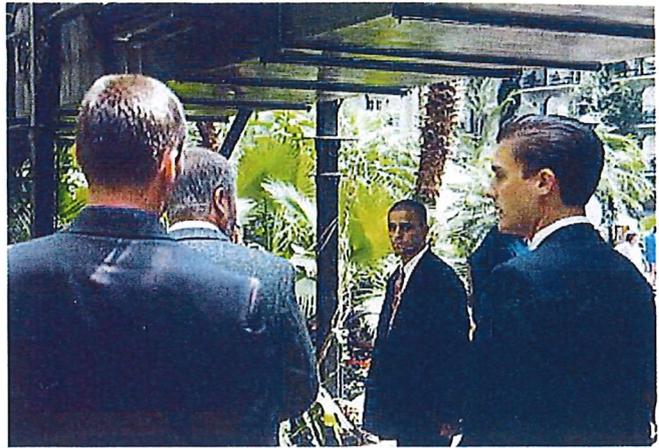
Le <box> est une formation d'escorte traditionnelle, qui enserme le <principal> au plus près (l'idée de base, l'escorte de parade militaire, est d'<enfermer> le VIP dans une <boîte>...) pour lui offrir une protection aussi proche que possible en cas de menace, les agents s'entraînant systématiquement à couvrir le VIP en s'interposant physiquement. Qu'il s'agisse d'escorte à pied, à l'extérieur ou dans des bâtiments, en cortège de voitures, d'embarquement (<embussing>) ou débarquement (<debus-sing>) de véhicules, voire de protection statique dans certaines circonstances, le <box> est une formation rigide et sans sou-



*Opryland Hotel: vers le lieu de rendez-vous, le <S> est en avant, invisible ici, de même que les X, et les <A> assurent l'escorte rapprochée.*

plesse, tant au niveau de sa philosophie que de ses applications pratiques. Ses avantages - le sentiment de sécurité du <rester groupé> autour du client à protéger- sont plus illusoire que réels: outre un <profil haut> qui attire inévitablement l'attention sur le <principal> au lieu de lui permettre d'évoluer discrètement, un <box> est par nature, s'il n'est pas couvert par d'autres agents plus éloignés, prisonnier de lui-même, isolé dans un environnement potentiellement hostile, aveugle par rapport aux menaces qui se préparent à l'extérieur, et condamné à faire face en cas de pépin au lieu d'utiliser le principe fondamental des arts martiaux efficaces, qui est de ne jamais s'opposer de front à la force de l'adversaire mais de l'éviter et de la rediriger contre lui-même. La réaction traditionnelle des agents conditionnés à opérer en <box> est de se regrouper autour du <principal> en cas d'incident, ce qui offre à toute <opposition> bien organisée, et qui a correctement établi sa <killing zone> avec supériorité de feu, l'opportunité de liquider rapidement l'escorte ET le <principal>... En protection, le secret de l'efficacité est double: éviter la confrontation autant que possible en prévenant la menace et en la neutralisant avant même qu'elle se concrétise et en la rendant de ce fait inutile, et conserver en permanence une fluidité maximale pour devenir, littéralement, insaisissable. En cas d'embuscade non détectée à temps, les membres d'une unité militaire se dispersent instantanément pour diviser le feu ennemi, au lieu de se regrouper pour mourir tous ensemble; bien sûr, en escorte, la mission essentielle est de protéger le <principal>, mais ce n'est pas incompatible, loin de là, avec les techniques militaires qui permettent, notamment, une contre-embuscade (riposte, contre-attaque) efficace et rapide...

Et pourtant, malgré les inconvénients de cette formation rigide



*Opryland Hotel: vers le lieu de rendez-vous, il faut passer un <bouchon> de touristes, difficulté signalée par le <S> qui s'est laissé rattraper par le reste de l'escorte.*

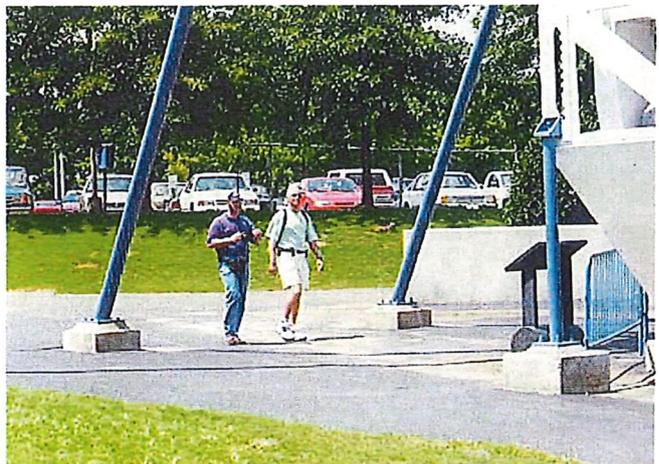
et monolithique qu'est le <box>, et quel que soit le nom qu'on lui ait donné ou la forme exacte qu'il ait prise, il reste pratiqué aujourd'hui par de nombreuses équipes et enseigné par la plupart des organismes de formation.

## UNE APPROCHE RESOLUMENT DIFFERENTE

### 1. La théorie

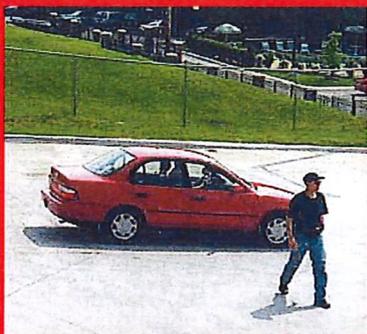
Cependant, selon le concept général dont elle fait partie, et qui n'est autre que la lutte ancestrale du canon et de la cuirasse, la protection rapprochée évolue en permanence, tout comme les techniques d'agression, chaque camp ayant à s'adapter systématiquement aux techniques développées par le camp d'en face.

Le concept du <box>, plus ou moins adapté selon les circonstances et le nombre d'agents alloués à un <principal>, a survécu longtemps, parce qu'il paraissait impossible d'imaginer autre chose que de serrer les rangs autour du VIP en cas d'agression; récemment, toutefois, des unités et organismes de divers pays (et notamment la Grande-Bretagne et Israël) ont mis au point une toute autre philosophie de l'escorte, infiniment plus efficace car elle offre une très grande souplesse et la possibilité de maîtriser, discrètement, tout l'environnement dans lequel le <principal> et ses gardes proches -car il y en a, bien entendu-



*Centre Spatial d'Hunsville: deux <touristes>, qui disposent notamment d'un appareil photo à téléobjectif, effectuent la protection à distance.*

se déplacent. L'inconvénient de ce nouveau système, baptisé ASAX, est qu'il exige, en raison de sa souplesse, beaucoup plus d'entraînement préliminaire et une préparation encore plus minutieuse de tout déplacement. Mais il est intéressant de constater que, d'instinct et/ou en faisant preuve de simple bon sens, les agents de protection compétents ont très souvent adapté, sur le terrain, leur formation en <box> en utilisant par exemple un homme de pointe ou de queue très en avant ou en arrière de la formation, ou en élargissant les flancs, pour éviter autant que possible les mauvaises surprises d'un groupe se déplaçant en aveugle. De là à ASAX, il n'y a qu'un pas, si on nous permet ce jeu de mots. En précisant d'abord que 90% du travail de protection est constitué par de l'escorte, ensuite que l'on confond trop souvent agents de protection (tous les membres d'une équipe) et <bodyguards> (ceux qui se trouvent réellement chargés de la protection rapprochée du



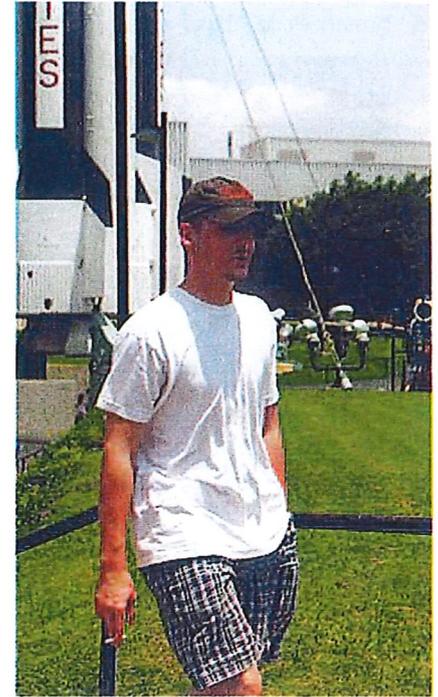
**Exercice de <debussing> en ASAX:**  
 1. le véhicule d'escorte arrive le premier et débarque le <S>, qui va prendre position.  
 2. le conducteur du véhicule d'escorte, second <A>, vient assister le team leader, premier <A>, qui ouvre la portière (noter la position des mains), pour escorter le <principal>. Le second conducteur assurera la sécurité des deux véhicules.

<principal>, proches de lui physiquement), et enfin que ce que nous allons dévoiler ici du système ASAX ne constitue qu'une infime partie d'un ensemble de techniques qui reprennent toute la gestion du <principal>, des techniques de réaction SEP (Standard Emergency Procedures: procédures standard d'urgence) et des techniques CAT (Counter-Attack Teams: riposte, évacuation, contre-embuscade, etc...). En fait, ASAX, essentiellement mobile, est non seulement le système d'escorte le plus efficace, mais aussi la meilleure plateforme en mouvement pour toutes les actions de riposte.

### Les membres d'une équipe ASAX

Comme cela a déjà indiqué sommairement dans un bref encadré d'un article précédent (FIRE NS n°27), ASAX est constitué des initiales qui identifient le rôle des différents agents constituant une équipe de protection. Le premier <A> (Active Man, ou Woman) indique l'agent qui escorte le <principal>, au contact, et se chargera de sa <gestion> (couverture, évacuation,...) en cas de pépin; s'il s'agit d'un <one man team>, le seul agent de protection est forcément un <A> (ce qui ne l'empêchera pas de travailler en <S> dans certaines circonstances), et si l'équipe est multiple, ce premier <A> sera d'office le <team leader>. Le <S> (Surveillance Man) identifie le second agent d'une équipe s'il y en a au moins deux; cet agent n'occupe pas de position fixe, mais évolue largement, et parfois très largement, en avant, en arrière ou sur les côtés du couple (ou du trio) formé par le <principal> et son (ou ses deux) <A>, ce qui lui permet de prévenir plus aisément toute tentative d'agression en élargissant notablement la zone contrôlée (2). Le second <A> (Active Man) indique un second agent de proximité, qui assure la protection physique avec son collègue; il n'y a deux <A> que si l'équipe comprend au moins trois personnes, et il n'y en aura jamais plus de deux, parce que ce n'est pas nécessaire. Ajoutons que, si le <S> se trouve trop éloigné à un moment donné, les deux <A> passeront provisoirement en formation <A> + <S>. Restent le ou les <X> (ainsi baptisés à la fois parce qu'ils sont <inconnus> de l'opposition et qu'ils permettent également d'élargir discrètement, et parfois de manière considérable,

la taille du dispositif); ces <X>, dont le nombre est illimité, sont immergés dans l'environnement, quel que soit ce dernier, et ils protègent donc le dispositif de l'extérieur, ce qui leur permet d'identifier aisément toute préparation d'une attaque et d'intervenir dans le dos des agresseurs, ce qui leur confère une supériorité évidente et garantit l'efficacité de leur intervention au profit du <principal> et de sa



*Centre Spatial d'Huntsville: au gré de nos pérégrinations, nous croisons un des <X>, qui ne nous prête pas le moindre regard...*

garde rapprochée: conservant en permanence l'avantage de la surprise (jusqu'à l'apanage des agresseurs), ils désorganiseront immédiatement toute attaque en surgissant là où l'opposition ne les attend pas (<piéger les piègeurs>), et faciliteront ainsi le dégagement et l'évacuation du <principal> par ses <A> et son <S>.

### La spécificité des <X>

Le <S> ne constitue pas la véritable nouveauté du système ASAX, du moins lorsqu'on ne l'envisage que sous son aspect d'escorte; on l'a vu, les membres d'un <box> en arrivent souvent à utiliser un d'eux dans ce rôle, même si le <cordons ombilical> est rarement coupé. Ce sont les <X> qui distinguent cette nouvelle approche des techniques d'escorte, offrant à la fois une protection accrue, une discrétion accentuée, et une plus

grande liberté au <principal>.

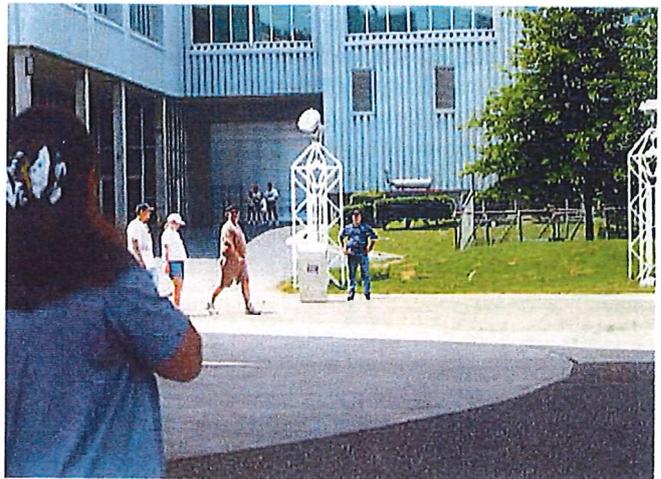
Si les <A>, et dans une certaine mesure le <S>, doivent évidemment répondre à la règle qui veut que leur tenue se rapproche de celle du <principal> (par exemple costume trois pièces si ce dernier est un homme d'affaires vêtu de la sorte), ce qui les identifie tout autant que leur proximité du client qu'ils escortent, les <X> doivent au contraire se fondre dans la foule, ce qui leur permet de porter la plupart du temps (évidemment pas lors d'une première de gala où tout le monde porte la tenue de soirée...) des tenues confortables qui les éloignent tout à fait de l'image que l'on se fait en général d'un <garde du corps>. En de nombreux endroits et circonstances, une tenue très décontractée sera de mise, et mieux encore la panoplie du parfait touriste (caméscope, appareil photo) qui, téléobjectif aidant, permet d'observer relativement loin ou de relativement loin sans provoquer le moindre soupçon; sans négliger, bien au contraire, la possibilité de filmer tout suspect et de faire visionner le film ou les photos par toute l'équipe de protection, ce qui permettra de repérer plus aisément sa présence éventuelle en d'autres circonstances. On sait en effet qu'une agression sera en général préparée pendant un certain temps par une observation systématique de la <cible> et même par des <tests d'approche> pour vérifier le temps et le niveau de réaction de l'escorte en face d'un suspect potentiel, et le fait d'identifier, grâce aux <X>, un ou plusieurs suspects à divers moments et endroits permettra notamment de déterminer qu'une action est probable. Et, comme on ne peut négliger le fait que l'opposition effectuée aussi consciencieusement son travail, il faudra veiller à ce que les <X> modifient leur apparence non seulement lors des escortes successives mais aussi pendant une mission, en utilisant pour ce faire une série de techniques rapides (vêtements, attitudes, accessoires... en choisissant soigneusement les moments et endroits) dont nous ne parlerons pas cette fois. En fait, si le rôle des <A> et <S> est totalement interchangeable même au cours d'une escorte, on pourrait dire que <X> est une spécialité qui suppose des qualités rares, comme celle de se fondre dans n'importe quel environnement humain...

## Escorte en voiture

Complétons cet aperçu en signalant que le système ASAX est, dans sa vocation d'escorte, totalement compatible avec l'escorte en voiture; sans entrer dans les détails, le véhicule du VIP emportera également le premier <A>, le véhicule d'escorte comprendra le <S> et le second <A>, et d'autres véhicules, et notamment des motos si c'est possible, serviront aux <X>. En gros, tous les véhicules concernés agiront exactement, lors du déplacement, comme lors d'une escorte à pied. Et, en ce qui concerne par exemple le <debus-sing>, le véhicule d'escorte prendra un peu d'avance au dernier moment pour déposer le <S> et le deuxième <A>, lequel attendra le véhicule VIP pendant que le <S> assurera la sécurité de la zone vers laquelle le <principal> va se diriger; les deux <A> assureront la sécurité du <debus-sing> et escorteront le VIP. De leur côté, les véhicules <X> auront assuré une escorte <flottante> tout au long du trajet, loin en avant (repérer tout problème éventuel) ou en arrière (contrôler tous les véhicules qui suivent le convoi et sont susceptibles de passer à l'attaque), quitte à resserrer le dispositif et à intervenir en cas de problème, et leurs équipages reprendront leur rôle à pied en arrivant sur les lieux en avance ou



Opryland Hotel: le <principal> en conversation avec ses invitées (dont une seule est visible), que l'auteur est chargé de protéger en <A>, en supplément aux deux <A> du <principal>; tous les accès à la table sont couverts.

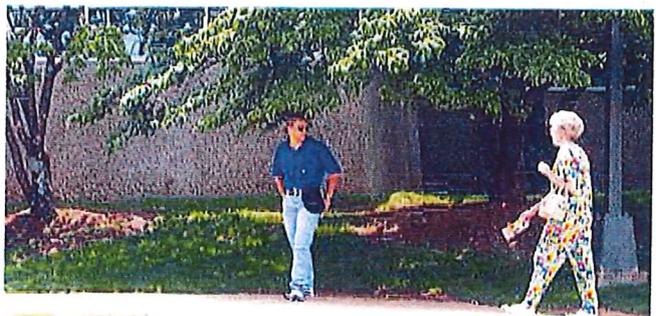


Centre Spatial d'Huntsville: vu sous l'angle du <principal>, un des <X> fait mine d'admirer le <shuttle>, invisible sur la photo.

en retard, et pas nécessairement pas les mêmes voies, étendant du même coup un large <filet de protection> autour du VIP et de son escorte.

## 2. En pratique

Nous avons eu l'occasion d'assister et de participer à toute une série d'exercices, parfois de longue haleine, au cours desquels



Centre Spatial d'Huntsville: le <S>, très en avant de la formation, a déjà récupéré les tickets et attend le <principal> et ses <A> pour les leur remettre.



Visite du Centre Spatial d'Huntsville: un des <X> (casquette) fait la file à l'avance pour prendre les tickets d'entrée du <principal> et se son escorte; les autres <X> sont déjà à l'intérieur.

des équipes d'agents en cours de formation mettaient en pratique le système d'escorte ASAX dans diverses circonstances. Nous ne reviendrons pas spécifiquement sur les exercices d'escorte à pied classiques, pourtant intensivement pratiqués, mais passons ci-dessous en revue quelques-unes des applications particulières de ce système, dont nous avons pu vérifier l'efficacité sur le terrain.



Centre Spatial d'Huntsville: arrivée du <principal> et de son escorte; la <banane> contient des accessoires utiles...

## Voyage en train ou en avion

Les déplacements à grande distance, et a fortiori intercontinentaux, ne s'effectuent pas en voiture, mais en train ou en avion. Dans les deux cas, la préparation est essentielle: les emplacements occupés par le <principal>, ses éventuels accompagnateurs, son escorte rapprochée (<A> et <S>) et les <X>, doivent être soigneusement sélectionnés et <bookés> à l'avance (réservations pour le train, réservations et confirmations sur place à l'aéroport, ces dernières effec-

tuées par un membre de l'équipe qui se présentera au <booking> dès l'ouverture des guichets).

La protection est relativement aisée dans un train, où il est impératif de réserver un compartiment entier pour le <principal>, et de placer les <X> dans des compartiments voisins avec consigne de contrôler systématiquement les deux extrémités du wagon pour se trouver derrière toute personne suspecte déambulant dans le couloir; le <S> ou l'un des <A> sera en permanence dans le couloir pour surveiller de l'extérieur la porte du compartiment sensible et un code sera mis au point pour toute entrée dans le compartiment, le changement de garde s'effectuant par la sortie préalable de l'agent <montant> avant la rentrée de l'agent <descendant>. Le <principal> ne se trouvera jamais à un des emplacements en bord de couloir et, dès son entrée, les rideaux des fenêtres, côté couloir et côté voie, seront baissés; le rideau de fenêtre côté voie pourra être ouvert pendant le voyage mais sera fermé lors de tout arrêt, en gare ou ailleurs. Bien sûr, s'il s'agit de première classe en wagon-lit, le <principal> sera seul dans son compartiment (qui aura été inspecté et occupé par un agent jusqu'à son arrivée), éventuellement avec le team leader; la porte de communication avec le compartiment voisin (en principe, les deux compartiments adjacents seront occupés par l'escorte), occupé par l'escorte rapprochée, sera déverrouillée et nul ne pénétrera dans le compartiment du <principal> par la porte extérieure, sauf le contrôleur, escorté par l'agent qui se tient en permanence dans le couloir.

S'il n'y a pas de cabinet de toilette, tout déplacement aux WC sera organisé comme suit: un des <A> occupera la toilette, pour laisser la place au <principal> lorsque celui-ci s'y rendra, accompagné par l'autre <A>, le <S> contrôlant en permanence la porte du compartiment pendant leur absence. Les deux <A> contrôleront la porte des toilettes et le couloir, puis ramèneront le <principal>; s'il devait y avoir une file incontournable, un <X> se placerait dans la file à tout hasard. Un déplacement au wagon-restaurant s'effectuera comme dans un restaurant normal. Même en seconde classe, avec un pourboire judicieusement donné à un steward, il est en général possible au <S> d'obtenir la réservation de la table qu'il souhaite (il contactera le steward ou le maître d'hôtel dès le départ du train ou l'ouverture du wagon-restaurant). Les <X> occuperont, avant l'arrivée du <principal> et de son escorte, des places stratégiques à des tables différentes.

La disposition à bord d'un avion est également particulière: le <principal> est placé aussi près que possible d'une issue de secours, sur une rangée de deux (si possible) ou trois sièges d'une allée latérale; il est placé côté hublot et protégé, côté allée, par un des <A>. Le second <A> occupe un siège de la rangée suivante tandis que le siège du bord de la rangée correspondante, qui contrôle le passage de l'autre côté de l'allée, est occupé par le <S>. Les <X>, isolés les uns des autres, occupent des places stratégiques devant, derrière et sur le côté et, en tout cas, un siège sur la dernière rangée de la section de l'appareil où se trouve le <principal>. Certains des membres de l'équipe (les <X>) occupent leur place avant l'arrivée du <principal> et le débarquement s'effectue en évitant de se mêler à la foule de ceux qui se pressent dans l'allée, soit en général en dernier lieu. Il est impératif, puisqu'il y a en général un choix entre deux types de repas, que les agents veillent à ne pas choisir tous le même menu, et tout déplacement du <principal> aux toilettes s'effectuera comme dans un train.

Le logement, en hôtel ou motel, répond aux mêmes principes,

la sélection des chambres et/ou suites obéissant aux mêmes critères que le choix des compartiments de chemin de fer, tout en tenant compte de la spécificité de chaque établissement sélectionné (choix de l'étage, contacts avec la sécurité de l'hôtel, contrôle des couloirs d'accès, <control room> si le <principal> dispose d'une suite, problème des ascenseurs, etc...); nous ne nous y étendrons pas ici, mais traiterons de ce problème particulier dans un article ultérieur.

### Visites et rendez-vous d'affaires

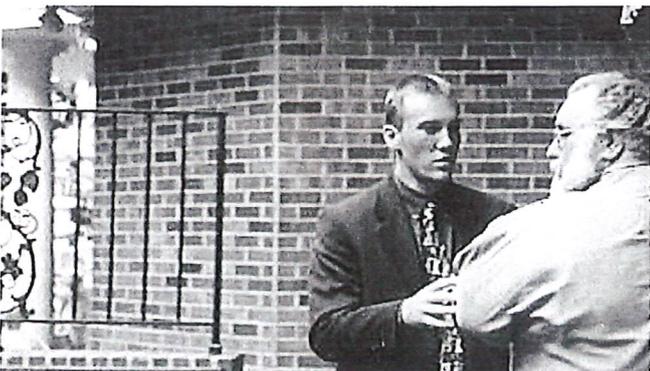
Nous tenons à rappeler qu'ASAX est avant tout un système dynamique, qui ne se résume donc pas à l'organisation statique du logement ou de la protection dans un train ou un avion. C'est au cours des déplacements en milieux ouverts ou dans des environnements très peuplés, que le système d'escorte ASAX qui s'applique, on l'a vu, aux déplacements en voiture, en train, en avion, au logement et dans les restaurants, fait véritablement merveille.

Nous avons ainsi participé à des escortes lors de la visite d'un centre spatial de la NASA, en Alabama, et à un important rendez-vous d'affaires dans un hôtel mégalopolitique (3.000 chambres, deux rivières intérieures avec promenade en bateau, innombrables salles, bars, restaurants, boutiques, promenades par passerelles suspendues, etc...), l'Opryland de Nashville.

Dans les deux cas, les lieux visités étaient également des <pièges à touristes>, lesquels se pressaient en masse, ce qui compliquait la tâche de l'escorte rapprochée mais facilitait énormément le travail des <X>, immergés dans la foule dans leurs tenues décontractées et manipulant sans vergogne leurs caméscopes et appareils photos munis de téléobjectifs; nous ne les avons pas vus très souvent, mais nous savions qu'ils étaient là, toujours postés aux endroits stratégiques d'où ils pouvaient intervenir en cas de besoin. Nous avons appris, par exemple, que l'un d'entre eux avait obtenu, assez courtoisement, le film d'un suspect qui passait beaucoup de temps à photographier de loin notre <principal>; au moment même, nous n'avions rien remarqué. Sans entrer dans une description détaillée de ces escortes, nous les illustrons par un choix de photos prises en action, qui montreront mieux qu'un long récit comment fonctionne le système.

### Conclusions

ASAX, en tant qu'ensemble de techniques d'escorte, n'est qu'une partie de la sécurité que l'on peut offrir à un <principal>;



Opryland Hotel: un perturbateur, qui a tenté d'aborder le <principal>, est intercepté par un des <A>; l'autre <A>, invisible, est prêt à intervenir.

le système s'intègre dans un ensemble plus vaste qui constitue une approche nouvelle, plus moderne, souple et efficace, de la protection d'un client à risques.



Box classique: sous la menace probable, d'instinct, les agents contrôlent l'environnement du <principal> en s'écartant; noter que, dans ce <box> de trois, l'agent de pointe adopte le rôle d'un <S> en <éclairant> le coin du bâtiment.

La base philosophique de cet ensemble se trouve dans une application des principes fondamentaux des meilleurs arts martiaux, qui préconisent une formation mentale susceptible de permettre une adaptabilité permanente et instantanée à la menace, quelle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne. Plusieurs unités spéciales, parmi les plus efficaces, l'ont déjà adoptée, mais elle est en fait à la portée de tous car elle ne demande pas, dans ses applications les plus courantes, de disposer de moyens technologiques sophistiqués: l'esprit l'emportera toujours sur la matière!

Bien entendu, tout ce qui précède et qui, rappelons-le encore une fois, ne constitue qu'une infime partie d'un système de protection complet basé sur une approche entièrement nouvelle, ne reflète que le point de vue de l'auteur, et ne saurait engager les spécialistes qui ont bien voulu lui faire partager une petite partie de leurs connaissances et de leur expérience en matière de protection, et l'ont autorisé à participer à plusieurs reprises à des exercices organisés sous leur direction. Quoi qu'il en soit, le système est enseigné en Europe, et les intéressés peuvent prendre contact avec la Rédaction. ■

(1) Comme ce fut le cas, il y a quelques années, de toute une équipe de la Sûreté de l'Etat belge, qui démissionna pour passer au service de l'Ambassade d'Arabie Saoudite.

(2) Il faudra que nous parlions un jour des bénéfices que l'on peut tirer de la pratique de certains jeux sur ordinateur; ceux qui connaissent <Command & Conquer> et ses data disks (y compris <Red Alert>) savent à quel point il est stressant de jouer à l'aveugle, tant qu'on n'a pas réussi à construire un radar ou, mieux encore, un satellite d'observation, et de risquer ainsi à tout moment une attaque imprévisible parce que sur-gie <de nulle part>, situation dans laquelle se trouve toujours un <box>...

Photos Jacqueline Hons et D.R.

Note: toutes les photos publiées ont été prises en action, sans que les protagonistes <posent> et le plus souvent à leur insu...

# Les bons réflexes: "répétition" ou "visualisation et sensation"?

Par François TOUSSAINT

*Dans l'action, et notamment lors d'un affrontement, nous agissons le plus souvent par réflexe. Mais qu'est-ce qu'un réflexe, et comment s'assurer qu'il correspondra aux nécessités de la situation?*

**Q** quatre questions se posent: 1. Combien de répétitions d'un mouvement pour garantir un réflexe sûr? 2. Pourquoi faut-il répéter un mouvement? 3. Peut-il y avoir excès de répétitions? 4. Quel est le processus qui amènera une bonne réaction en situation de combat?

**A** vant de répondre à ces questions, qui se complètent, il faut préciser qu'il existe deux sortes de réflexes: les réflexes <mécaniques> et les réflexes <réfléchis> ou <intelligents>. Le réflexe mécanique est automatique et à dominante musculaire; selon le Robert, c'est une *réaction automatique et involontaire d'un organisme vivant à une excitation*, et on peut l'assimiler à une action défensive provoquée par la surprise et un manque d'anticipation. Le réflexe réfléchi est basé sur la capacité de gérer une situation suite à une analyse rapide, produisant une réaction plus juste et mieux adaptée; dans les techniques de police, de protection rapprochée, etc..., relatives à des situations de danger, l'aspect décision est vital, même si cette décision a été en partie anticipée. En conséquence, les répétitions très nombreuses n'ont pas un très grand intérêt pour les professions de la sécurité si elles ne sont pas accompagnées pendant l'entraînement de visualisations, ou mieux encore de sensations. Par exemple, essayer de dégainer et tirer toujours plus vite face à une cible inerte, sans vivre la situation, sans visualiser réellement un adversaire qui bouge, se déplace et riposte, sans nécessité de se mettre à couvert et en s'autorisant la position de tir la plus confortable sous un angle facile, à une distance connue sur une cible non protégée, ne préparera pas à reproduire des réactions correctes dans une situation de stress intense.

**E** t donc, il est dangereux d'adopter l'équation selon laquelle répétition = réflexe et réflexe = vitesse. La répétition, au contraire, doit surtout amener l'individu à intégrer et à sentir correctement l'exécution d'un mouvement dans un certain type de situation, et ne doit pas devenir un réflexe mécanique; l'individu doit rester conscient de l'évolution de la situation et ne pas agir par réflexe mécanique, car il doit pouvoir, à tout moment, prendre si nécessaire une décision différente. Bref, le réflexe doit rester conscient et contrôlé, d'autant que des réactions précipitées peuvent, dans certains cas, avoir des conséquences inverses de l'effet souhaité.

Une étude confidentielle du FBI, portant le code 860, a été lancée en 1992 et a donné des résultats intéressants mais inattendus; le sujet de cette étude était de comprendre la méthode utilisée par les criminels pour réussir des tirs précis et mortels lors de confrontations avec des policiers, sans avoir, pourtant, la possibilité de s'entraîner régulièrement dans des installations modernes comme ces derniers. Cette étude a mis en évidence la préparation mentale des criminels et, depuis trois ans, le FBI met au point et adopte ces schémas mentaux -essentiellement des techniques de visualisation- dans ses unités d'intervention, avec des résultats étonnants, mais qui sont actuellement classifiés...

**E** n ce qui concerne la nécessité de la répétition d'un mouvement, il est vrai que, au plus on répète un mouvement, au plus on a de chances de l'acquiescer, et c'est pour cela que la répétition est devenue le moyen d'acquiescer un réflexe. Mais il est impossible de garantir la reproduction automatique d'un

mouvement si ce dernier n'a pas été développé dans l'atmosphère correspondant à la réalité, stress compris. Et ce travail-là, indispensable, est épuisant sur le plan nerveux: lorsqu'on travaille en visualisant en permanence, avec un maximum de sensations et en recréant les émotions, il n'est pas nécessaire de procéder à autant de répétitions. L'épuisement nerveux est d'ailleurs la preuve de la qualité de l'entraînement; c'est aussi la meilleure manière d'être sûr d'avoir le bon réflexe.

**L** e réflexe, en fait, se subdivise en trois étapes: réaction, décision, réflexe proprement dit; on dit à tort qu'un conducteur <a de bons réflexes> car, dans la plupart des cas, le réflexe correct du bon conducteur a été précédé d'une très brève analyse et d'une prise de décision avant la reproduction du mouvement réflexe final, celui-là même qui a pu être éduqué pour être automatique. Un policier (un agent de protection,...) doit: avoir de bonnes réactions dans les situations, de bonnes décisions dans ces réactions, de bons réflexes dans sa technique d'intervention (par exemple, s'il s'agit de tir, une bonne prise en main, une bonne visée, un bon contrôle de la détente...). En outre, il ne doit pas se contenter de ne visualiser et ressentir que des situations <gagnantes>; il doit s'habituer à visualiser des blessures, des problèmes, des situations difficiles.

**E** n ce qui concerne la visualisation et les sensations en cours d'entraînement, il faut savoir que l'on est d'autant plus réceptif que l'on <ouvre> ses sens; et, plus on est réceptif, plus on peut recevoir d'informations et plus l'analyse et la décision ont des chances d'être correctes. Il faut donc voir, entendre et sentir en même temps, posséder la sensation du corps dans l'espace. Il faut donc, prioritairement, comprendre les appuis, qui conditionnent très fortement l'acquisition des mouvements réflexes. Les appuis conditionnent l'équilibre, qui constitue la base de tous les mouvements du corps; il faut donc apprendre à varier ses appuis et s'entraîner à un même mouvement dans des situations -et donc des positions- totalement différentes. Savoir tirer parfaitement debout, en appui sur les deux pieds, en alignant et montant les deux bras, ne sera d'aucune utilité si on doit se jeter au sol derrière un obstacle et riposter à un adversaire situé en hauteur, par exemple à une fenêtre d'un étage...

**I** l est également primordial d'incorporer les mouvements dans des schémas naturels du point de vue physiologique: sous stress intense, le corps fait appel à des schémas préétablis et, si un mouvement est trop sophistiqué et ne correspond pas à un schéma naturel, il a peu de chances d'être reproduit, même s'il a été répété pendant longtemps dans les meilleures conditions de visualisation. En bref, pour passer du réflexe automatique au réflexe réfléchi, c'est-à-dire au mouvement juste, il faut: l'ouverture des sens, le calme qui amène la relaxation, l'imagination qui permet de concevoir des réactions différentes qui s'adapteront à des situations différentes.

**E** t donc, on arrivera à considérer qu'il existe deux types de membres dans les unités spéciales militaires, les forces de l'ordre ou les organismes de protection rapprochée: les <mécaniques> et les <intelligents>. En ce qui nous concerne, notre choix est fait..!

tiels; et tout cela fut l'oeuvre non seulement de concurrents étrangers qui défendaient leur propre existence et que n'étouffaient pas les scrupules, mais aussi de collègues de travail, de rivaux ambitieux qui guignaient le poste, et même de supérieurs hiérarchiques jaloux d'avoir perdu certaines de leurs prérogatives. Sans oublier le corps presque entier des Ingénieurs de l'Armement, frustré d'une partie de ses privilèges anciens... En filigrane, et ce ne fut pas le moins intéressant pour nous, de nombreuses révélations sur l'acquisition et le destin de la FN et de ses filiales. Passionnant, et édifiant! (\*\*\*\*\*) R.S.

**OP-CENTER 2, IMAGE VIRTUELLE,  
TOM CLANCY & STEVE PIECZENIK,  
ALBIN MICHEL, 1997**

Il ne faudrait pas sous-estimer, dans cette nouvelle série, l'apport du co-auteur de Clancy; Steve Pieczenik, psychiatre diplômé de Harvard et détenteur d'un diplôme en relations internationales du MIT, ancien sous-secrétaire d'Etat, négociateur lors de prises d'otages, conseiller en gestion de crises, est lui aussi un tout gros calibre, et nous nous demandons même si le nom de

Clancy n'est pas simplement ajouté pour des motifs purement commerciaux...

De fait, l'action trépidante de cet étonnant suspense dure à nouveau moins de cinq jours et se déroule, sans le moindre temps morts, simultanément sur de nombreux sites et en tenant compte des décalages horaires, pour ainsi dire <en temps réel>, comme diraient les amateurs de certains jeux sur ordinateur; et, surtout, on sent à chaque page que les auteurs connaissent parfaitement leur sujet, les précisions techniques étant d'un niveau exceptionnel (allez, une grosse erreur tout de même, sous forme de référence à un <pistolet réglementaire M9 de calibre 45>, alors qu'il s'agit évidemment de la dénomination militaire du Beretta 92, en 9 Para...). La situation de départ est, une fois encore, hautement vraisemblable: un groupe d'officiers et de politiciens, nostalgiques du communisme, ont fait alliance avec un chef de la mafia russe pour (re)prendre le pouvoir et reformer l'ancien Bloc de l'Est; ils pensent avoir neutralisé les USA en les menaçant d'une série de terribles attentats inarrêtables, et fondent leur probable victoire sur l'utilisation intensive de l'équivalent russe de l'OP-Center, qui en est de fait

l'<image miroir> (d'où le titre original, stupidement traduit, une fois de plus, par <image virtuelle>...). Extra! (\*\*\*\*\*) R.S.

**TERREUR AFRICAINE,  
COLETTE BRAECKMAN, FAYARD, 1996**

Il est assez malheureux qu'il ait fallu l'assassinat de dix para-commandos, dans des circonstances nébuleuses, pour que l'opinion publique belge se soucie réellement de ce qui se passait, sinon sous ses yeux, au moins dans des pays qui furent, il n'y a pas si longtemps, son ancienne colonie ou des territoires administrés sous mandat de la SDN. Car, en face de ces dix victimes, il y a les inimaginables <massacres ordinaires> perpétrés depuis des années, au Zaïre même ou dans le Rwanda et le Burundi, massacres qui sont toujours en cours au moment même où ces lignes sont écrites. De ces massacres et de toutes les misères qui en découlent, les Occidentaux sont en grande partie responsables, indirectement (par leur incapacité à préparer ces populations à l'indépendance et à l'autogestion) ou directement (par leurs actions -et leur inaction- récentes et actuelles, dictées principalement par leurs intérêts plutôt que par

**ANDRE NOWAK VOUS PROPOSE...**

Sur Rendez-Vous uniquement par Fax ou Tél. au 00 32 2-465.68.90

- Sniper Suédois Karl Gustave, Lunette AGA 3 X
- Accessoires pour Colt 45, Cleaning boxes, Holster cavalry, ceinturons eagle snaps, boîtes de cartouches époque, porteur, cuir (RIA), etc...

- Reich Revolver
- Mauser 71/84
- Carabine 88
- Mauser C96 commercial 1930
- P08 DWM 1914
- P08 Arl. 1918 (seule)
- P08 1939, BYF 41,42
- P08 Mauser banner Police L
- P08 Mauser banner commercial
- P08 Marine 1917
- HSC Nazi
- Mab 38 Nazi
- GP nazi
- P 38 Ac 44, 45, 480
- P 38 BYF 44 Police F
- Carabine Chassepol (rare)
- Gras Carabine gendarmerie à pied
- Fusil Lebel 1886
- Carabine R 35, 8mm Lebel
- Carabine Berthier
- Fusils Berthier 07/15 (Remington) neufs
- Prix de tir 1892, 73
- Rev. 1873, 1892
- Pistolet 1822 T Bis (ancienne platine modifiée)
- Colt 1889 38 L.C.
- Colt 1900
- Colt 1903 cal 38
- Colt 1903 Hammerless, cal 32 boîte d'origine
- Colt 1909 US cal 45 LC
- Colt Mod 17 US cal 45 ACP
- Colt 1911, cal 45 ACP
- Colt 1911, cal 455 Webley
- Colt 1911A, cal 45 ACP
- SW mod 17, cal 45 ACP
- Carabine Krag 1898, 30-40 Krag
- Fusil Krag 1898, 30-40 Krag (mod 1902)
- Fusil Mod 1903-A3 cal 30-06 (Smith Corona)
- Winchester self-loading 351
- Revolver Nagant 1878 cal 9.4
- Fusil Albin Brandlin infanterie
- FN 10/22 contrat étranger
- Revolver Hollandais Fab. Stevens
- Enfil n°4 MKII jamais tiré
- N° 4 MK 9 Parker Rilling
- Jungle Carbine cal 303 neuve
- Webley revolver MK 6
- etc...

**S H A N**

**U.S. DIPLOMATIC CLOSE PROTECTION**

Les formations les plus complètes en Europe !  
Basées sur le "Diplomatic CP special training" du US Secret Service et approuvées par le Department of Criminal Justice !

\*En Europe, nos cours théoriques, nos drills, nos exercices de tir et simulations tactiques sont les plus poussés (techniquement) et les plus intensifs. Certains cours spéciaux ne sont enseignés que chez nous ! C'est pour cela que plusieurs Services Officiels européens font appel à nous régulièrement pour les former.

\*Le système d'escorte révolutionnaire: "ASAX" créé par F. Toussaint (voir article dans ce numéro) est enseigné exclusivement chez SHAN par F. Toussaint en personne !

\*Nos instructeurs qualifiés officiellement, notre infrastructure moderne et notre pédagogie orientée, nous accréditent internationalement et établissent notre réputation de sérieux au travers des excellents résultats de nos élèves en mission.

\*Deux diplômes américains reconnus internationalement, le USCP Team Leader et US Private Investigator, ainsi qu'un badge américain de service et plusieurs autres certificats de spécialisation seront délivrés après réussite des examens aux USA.

En Europe, puis aux USA: Les cours sont dispensés intensivement en 3 sessions de 2 semaines (respectivement: 214, 230 et 240 heures soit 684 h au total !). Chaque formation donne droit à un diplôme de niveau différent. La 3ème session se déroule aux USA. Entre la 2ème et la 3ème session, différentes missions réelles de protection de VIP sont données en guise de stages de qualification.



Reconnu par les militaires et services officiels de Protection Rapprochée anglais, allemands, américains et l'OTAN comme le système de conduite le plus performant contre les nouveaux types d'agressions terroristes. Ce cours très détaillé est idéal pour atteindre le niveau exigé par les équipes professionnelles de protection compétentes et vous pratiquerez durant six jours toutes les tactiques les plus efficaces dans un centre professionnel.

SHAN sa/nv International Training Department  
Heymansdries, 26 - B-1640 Rhode St Genèse / Bruxelles Belgique  
Tel: 32+2+380 80 07 (jusqu'à 22:00) Fax: 32+2+380 83 78

Les problèmes techniques de notre web site ont été résolus et vous y trouverez des infos très utiles sur le terrorisme et la PR !  
Email: shan@shan.be Web: <http://www.shan.be>

## Armurerie Hubert VEREECKE

rue de Gozée, 629, 6110 Montigny-le-Tilleul

071-51.17.51

**Matériel pour le tir sportif, armes, munitions  
Atelier de réparation et de transformation**

### **PISTOLETS ET REVOLVERS**

SIG SAUER, IMI, SMITH&WESSON, COLT, SPHINX,  
TAURUS, H&K, PARA ORDONANCE, STI  
SIG 226: 31.500 STI 5.1 EAGLE 69.500

### **PM, SNIPER & FUSILS D'ASSAUT**

ULTIMA RATIO, STEYR, SIG, H&K, REMINGTON,  
WINCHESTER, COLT, AK, IMI

MINI UZI: 41.000 SIG 551-2 EN 5.56: 68.000

### **MUNITIONS**

FIOCCHI, IMI, PMC, WINCHESTER, FEDERAL,  
RWS, (BLAZER se tirent dans les stands où les balles  
blindées sont interdites) BLAZER TMJ 5.150/1000

### **ACCESSOIRES**

GALCO, GK, EAGLE, BIANCHI, TRI, HCON, HOGUE,  
SURE FIRE, SPYDERCO, PACHMAYR, HI-TEC.  
chaussures HI-TEC Magnum 2.600

**POSSIBILITÉ D'ESSAYER AVANT D'ACHETER!!**

ouvert en semaine de 9 à 18H et le samedi de 10 à 16H

071-51.17.51

Belgique

A suivre...

Voici 2 nouveaux bulletins confidentiels, réservés aux "pros" !  
Attendus depuis longtemps par les Policiers et APR, ces bulletins publiés en  
français sont: "Pertinents, incisifs et évolutifs" !

## S.T.E.P.®

Special Tactics & Emergency Procedures  
for Police & Law Enforcement Officers

\* L'objectif principal de STEP est d'éviter qu'un Policier soit en danger, blessé ou tué  
lors d'un contrôle, d'une arrestation ou opération à risque à cause d'une erreur tactique,  
d'une procédure mal effectuée ou d'un manque de technique !

\* L'objectif second de STEP est de sensibiliser les Policiers à la notion de  
professionnalisme au travers d'autres facettes du métier, tels que les techniques verbales,  
la négociation, les tech. non létales, la psychologie appliquée, etc !

\* Pour atteindre ces objectifs, STEP vous livrera et analysera tous les 2 mois les  
meilleures techniques, tactiques, procédures d'interventions modernes, et conseils  
pratiques pour votre entraînement et votre sécurité personnelle !

## The Principal

Specialized bulletin for professional Close Protection Officers

\* The Principal expliquera en détail les techniques et tactiques modernes de PR !

\* The Principal est orienté à 100% vers l'analyse comparative des techniques et des  
procédures actuellement enseignées et utilisées dans le monde de la PR.

\* The Principal apportera des réflexions de qualité et des conseils essentiels dans une  
profession qui pour le moment en a grandement besoin ...

S.T.E.P.	6 parutions bimestrielles	The Principal
2.100 Fb	Belgique	2.700 Fb
2.400 Fb	Etranger	3.000 Fb
32+2+380 83 78 (Fax)	Abonnement (Email)	bulletin@shan.be
BBL 340-1360166-70	Banque / Infos ...	Tel 32+2+380 80 07

Exceptionnel: Nos abonnés recevront une carte nominative plastifiée qui leur permettra  
de participer exclusivement chaque année à 4 séminaires/formations de haut niveau que  
nous organiserons ! 2 pour les abonnés de STEP et 2 pour les abonnés de The Principal.  
Ces événements de 2 jours se dérouleront dans des villes européennes et seront  
sponsorisés par l'industrie des équipements de sécurité et de Police.

Avec la carte nominative, nos abonnés bénéficieront également durant toute la période  
d'abonnement de réductions importantes chez nos sponsors ( de 5 à 15% ) !

SHAN sa/nv International Training Department

Heymansdries, 26 - B-1640 Rhode St Genèse / Bruxelles Belgique  
Tel: 32+2+380 80 07 (jusqu'à 22:00) Fax: 32+2+380 83 78

Les problèmes techniques de notre web site ont été résolus et vous y trouverez des infos  
très utiles sur le terrorisme et la PR !  
Web: <http://www.shan.be>

# PRAGMA

FORMATION PROFESSIONNELLE  
AUX METIERS DE LA SECURITE  
DES BIENS ET DES PERSONNES



## La sécurité est un métier

### PRAGMA forme

- Les agents de sécurité
- Les convoyeurs de fonds
- Les chauffeurs de sécurité
- Les agents de protection rapprochée

### PRAGMA propose

- Des stages de tir de protection,  
d'initiation au pilotage d'avion et  
d'hélicoptère...

**A**ujourd'hui les métiers de sécurité ont évolué.  
Maîtrise des techniques, rigueur, capacité d'analyse, autant de  
compétences devenues indispensables pour bien réagir en situation.

La formation est assurée par des professionnels  
de la sécurité : théorie, pratique, études de cas, gestion de stress,  
entraînement physique, secourisme, lutte contre l'incendie...

INFO

PRAGMA : 92 rue d'Avelghem - 59100 Roubaix  
Tel : (33) 03.20.45.14.83 / (33) 03.20.65.95.10

## Pour les professionnels de la sécurité, le catalogue du spécialiste des équipements professionnels de sécurité!



FABRICANT

LE SPÉCIALISTE DES  
ÉQUIPEMENTS PROFESSIONNELS  
DE SÉCURITÉ

# NOUVEAU



BON DE COMMANDE (à découper ou photocopier)

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Ci-joint mon règlement (FF30) par chèque  par mandat

E.P.S. 279, av. de St-Antoine - F-13015 Marseille Tél: 33 (0)4. 91.09.01.62 - Fax: 33 (0)4-91.65.38.00